

JEUDI 21 MARS à 18h - Auditorium du Carré d'art

Carole Fritz Sous réserve

L'art de la préhistoire : aux origines de l'image



Au cours des dernières décennies, la question de l'origine de l'art et de la pensée symbolique se trouve toujours au cœur des débats concernant l'évolution des lignées humaines africaines et européennes. Les fondements biologiques, les facteurs sociaux ont certainement joué un rôle important dans la naissance et le développement des premières images complexes. Elles apparaissent en Europe de l'Ouest autour de -40 000 ans et traduisent des besoins de communication et une volonté de conservation de l'information au sein des groupes préhistoriques. Aujourd'hui nous savons que nous pouvons trouver de l'art rupestre sur tous les continents. L'image est un élément central dans la diffusion des idées.

Carole Fritz est Directrice de recherche au CNRS, responsable du CREAP Cartailhac (Centre de Recherche et d'Etude pour l'Art Préhistorique), Maison des Sciences de l'Homme de Toulouse / UMR 5608 TRACES. Depuis 2018, elle dirige les recherches scientifiques de l'opération archéologique nationale sur la grotte Chauvet-Pont d'Arc (Ardèche).

JEUDI 25 AVRIL à 18h - Auditorium du Carré d'art

Rémi Luglia

Du nuisible au protégé. Vivre en castor en France depuis le XIX^e siècle



Que s'est-il donc passé à la charnière des XIX^e et XX^e siècles qui a permis d'éviter l'extinction du Castor d'Europe ? Davantage que des modifications écologiques ou éthologiques, il semble que ce soit un changement majeur de représentations chez les savants naturalistes à la fin du XIX^e siècle, sous l'impulsion de Galien Mingaud, directeur du Muséum de Nîmes, qui ait rendu possible, in extremis, les mesures de protection par une patrimonialisation du castor fondée sur sa rareté et la notion d'équilibre naturel. Il permet ainsi la sauvegarde des derniers individus ainsi que le retour progressif de cet animal sur de nombreux cours d'eau français et européens et une augmentation continue des populations.

Rares sont les espèces menacées d'extinction qui connaissent un tel rétablissement. Cela fait du Castor d'Europe une espèce exemplaire, bien que son acceptation sociale, facteur essentiel de sa survie, ait été singulièrement précoce par rapport à d'autres. Le retour du castor dans des cours d'eau fortement anthropisés pose alors la question de la cohabitation des humains avec cet animal sauvage avec une acuité croissante, à la fois en reprenant des points de vue hérités des périodes précédentes mais aussi selon des termes tout à fait neufs.

Rémi Luglia est agrégé et docteur en Histoire, chevalier de l'ordre national du Mérite. Il est chercheur associé à CITERES (Cités Territoires Environnement et Sociétés), équipe DATE (Dynamiques et Actions Territoriales et Environnementales) - UMR 7324 et MSH Val de Loire, université de Tours et membre associé du Pôle rural - MRSH et à HisTeMé (EA 7455), Université de Caen Normandie. Ses recherches portent sur l'histoire de la protection de la Nature ainsi que sur l'histoire de l'animal et notamment des oiseaux et du castor.

JEUDI 23 MAI à 18h - Auditorium du Carré d'art

Tatiana Giraud

Comment a-t-on domestiqué les moisissures qui affinent nos fromages ?



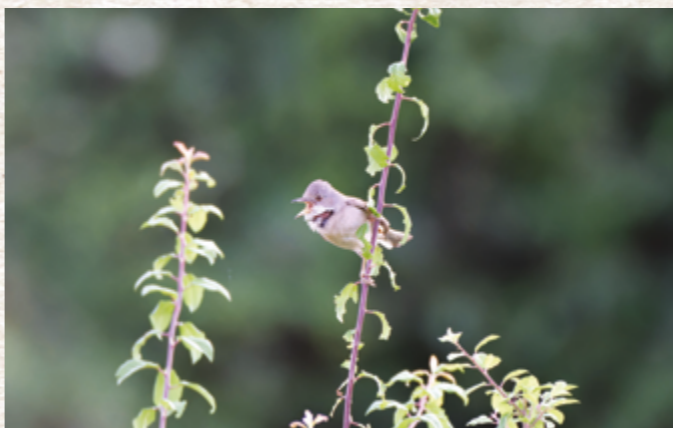
La théorie de l'évolution par sélection naturelle offre un paradigme extrêmement puissant pour comprendre pourquoi le monde vivant est tel qu'il est, pour comprendre comment la biodiversité se forme et quelle est sa dynamique. La domestication est une évolution rapide sous l'influence de la sélection artificielle. Comme nous avons domestiqué le chien à partir du loup, avons-nous aussi fait évoluer les moisissures que nous utilisons pour affiner les fromages bleus, les Bries et Camemberts ? Sur quelles caractéristiques les avons-nous changés et comment ? Avons-nous fait disparaître, comme chez les espèces sauvages, tellement de diversité par une sélection trop forte que nos fromages sont menacés ?

Tatiana Giraud est directrice de recherche CNRS au laboratoire Ecologie, Systématique et Evolution de l'université Paris Saclay, membre de l'Académie des Sciences, et a été Professeur au Collège de France et à l'École Polytechnique. Elle étudie les mécanismes évolutifs permettant aux organismes de se diversifier et de s'adapter à leur environnement. Elle est auteure du livre « Dynamique et évolution de la Biodiversité et des Ecosystèmes » Fayard 2022, et « Comprendre et agir pour la biodiversité : cette leçon vaut bien un fromage » Editions de l'observatoire 2024.

JEUDI 20 JUIN à 18h - Auditorium du Carré d'art

Fanny Rybak

**Cris, chants et murmures...
La bioacoustique à l'écoute des présences et des signes des oiseaux**



Rien n'est silencieux. Les Oiseaux représentent environ 1/5^{ème} des espèces de Vertébrés, et vivent dans tous les milieux et écosystèmes de la planète. Ainsi, les mondes sonores sont peuplés d'oiseaux : leurs murmures, leurs cris, leurs chants, hululements et autres booms constituent une part très importante de la biophonie. Outre qu'ils disent leurs présences à nos oreilles d'humains, ces sons sont aussi des signaux, et ont des sens multiples. Comment la bioacoustique - l'étude scientifique des signaux sonores des animaux - s'attache-t-elle à comprendre la nature et les fonctions des signaux sonores des oiseaux, et comment ces signaux participent-ils aux relations entre individus ? Comprendre ce que les autres - les oiseaux - se disent, comment ils se le disent et pourquoi ils se le disent sera l'objet de cette conférence, qui donnera à entendre des univers sonores riches, singuliers et abordera les systèmes de communication de différentes espèces d'oiseaux. Pour prêter attention, réfléchir, prendre conscience de l'importance des sons pour les oiseaux eux-mêmes, et pour l'ensemble de la biosphère.

Fanny Rybak est enseignante-chercheuse à l'Université Paris Saclay. Elle enseigne la biologie animale, la diversité animale, et l'éthologie, en particulier in situ, sur le terrain. Elle étudie la communication sonore et les systèmes de codage-décodage d'informations chez différentes espèces, notamment d'oiseaux, au sein de l'équipe Communications acoustiques de l'Institut des Neurosciences Paris-Saclay.

CONFÉRENCES GRATUITES

**Escapades
du Muséum**

de Nîmes

RENCONTRES & DÉCOUVERTES
DU 21 SEPT 2023
AU 20 JUIN 2024
MUSÉUM DE LA VILLE DE NÎMES



Une autre façon d'aborder la Science

Informations au 04 66 76 73 45



MDN
Musées de Nîmes

Muséum
d'Histoire
Naturelle

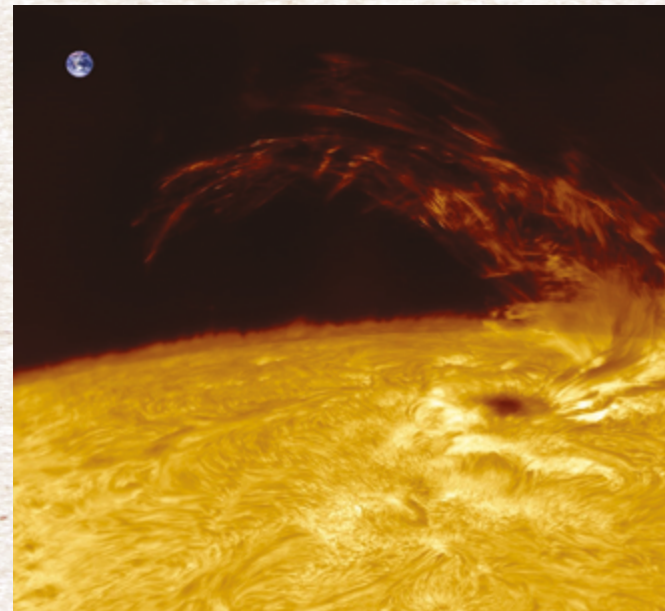
Escapades du Muséum Cycle 2023-2024

Donner à comprendre les découvertes scientifiques actuelles ou les enjeux de la recherche, les questions liées au dérèglement climatique ou la préservation de la biodiversité ; permettre à chacun de se forger une opinion ou tout simplement aiguïser la curiosité, telles sont les ambitions de notre programme de conférences. Scientifiques, naturalistes, passionné-e-s ont choisi de partager leur savoir, leur questionnement en toute simplicité lors de nos escapades.

JEUDI 21 SEPTEMBRE à 18h - Auditorium du Carré d'art

Philippe Tosi

Le Soleil dans tous ses états



Astre du jour, le soleil est à l'origine de la vie sur notre planète qui subit ses sautes d'humeur... Au cours de cette conférence vous découvrirez la vie de notre étoile par l'intermédiaire d'images à haute résolution. Protubérances, tâches et champs magnétiques vous offriront un merveilleux voyage au-dessus de l'atmosphère solaire afin de découvrir ses moindres secrets.

Philippe Tosi est l'animateur du Planétarium de Nîmes. Passionné d'astronomie et de photographie, il réalise depuis de nombreuses années des instruments d'observation hors normes destinés à la photographie solaire en haute résolution. Ses prises de vues paraissent sur des sites spécialisés et sont reconnues et utilisées dans différents ouvrages de référence.

Toutes les conférences se déroulent de 18h à 20h dans le grand auditorium du Carré d'Art.

16 Place de la Maison Carrée
30 000 Nîmes

Accès libre et gratuit dans la limite des places disponibles.

JEUDI 19 OCTOBRE

Michel Morange

Pasteur, l'homme



Au-delà de la légende, des mythes et des critiques, il est nécessaire de se pencher à nouveau sur la vie et l'œuvre scientifique de Pasteur avec nos connaissances et nos questionnements actuels. Une biographie permet de voir comment les accidents de la vie rythment et orientent l'œuvre et comment, à l'inverse, celle-ci peut transformer la vie, pour le meilleur ou parfois le pire.

Michel Morange, professeur émérite de biologie à Sorbonne université (IHPST Université Paris I) est l'auteur de nombreux ouvrages sur les sciences de la vie, notamment *Une histoire de la biologie* (2016) et la biographie *Pasteur* en 2022.

à 18h - Auditorium du Carré d'art
en visioconférence, ou lien
envoyé par mail sur demande à
museum@ville-nimes.fr

JEUDI 16 NOVEMBRE à 18h - Auditorium du Carré d'art

Aurélien Mounier

À la recherche des ancêtres d'Homo sapiens



D'un singe bipède à un singe doué de parole, les hominidés qui font l'histoire évolutive de la famille humaine ont beaucoup changé au cours des deux derniers millions d'années. En décrivant ces changements morphologiques, les paléoanthropologues tentent de construire un cadre dans lequel les fossiles peuvent être classés et positionnés en fonction de leur histoire évolutive. Mais les fossiles sont peu nombreux, mal conservés et ne représentent, par conséquent, qu'une image tronquée des événements qui ont mené à l'apparition de notre espèce. Dans cette conférence, Aurélien Mounier présentera une partie de ses travaux qui porte sur les outils qu'il utilise pour contourner ce problème : des fouilles archéologiques qu'il mène dans le nord du Kenya, aux méthodes innovantes qu'il développe. Elles lui ont permis de reconstituer les crânes virtuels du dernier ancêtre commun à *Homo neanderthalensis* et *Homo sapiens* et récemment de l'ancêtre commun de tous les *Homo sapiens*.

Aurélien Mounier est paléoanthropologue, chargé de recherche au CNRS et chercheur associé au Turkana Basin Institute (Kenya). Ses recherches portent sur l'histoire évolutive de la famille humaine et sur les processus évolutifs qui ont façonné notre espèce, *Homo sapiens*. Dans ce cadre, il étudie l'enregistrement fossile du genre *Homo* au travers d'approches interdisciplinaires basées sur l'utilisation de méthodes et d'outils informatiques innovants. Il dirige une mission archéologique dans le nord du Kenya (Ouest Turkana) dont l'objectif est de renforcer nos connaissances sur les populations africaines qui vivaient il y a un million d'années.

JEUDI 14 DÉCEMBRE à 18h - Auditorium du Carré d'art

Yves Dutour

Le métier de paléontologue



Beaucoup d'idées reçues sur les dinosaures et le métier de paléontologue sont véhiculées par les films ou les médias. À travers l'exemple des fouilles menées depuis plus de vingt ans par le Muséum d'Histoire Naturelle d'Aix-en-Provence, nous verrons la réalité du métier de paléontologue à la fois sur le terrain mais également au laboratoire. Nous verrons également à travers quelques exemples les grands principes sur lesquels s'appuient les paléontologues pour comprendre les formes de vie passées.

Yves Dutour est Docteur en paléontologie et directeur du Muséum d'Histoire naturelle d'Aix-en-Provence.

JEUDI 18 JANVIER à 18h - Auditorium du Carré d'art

Allowen Evin

La Bioarchéologie : enquêter sur les plantes, animaux et paysages du passé



En se penchant sur les restes archéologiques de plantes (graines, de fruits, charbons de bois) et d'animaux (os, dents), les bioarchéologues tentent de retracer, au cours du temps, les environnements passés, le mode de vie des sociétés humaines ou encore l'histoire des espèces domestiques. L'équipe « Dynamique de la biodiversité, anthropo-écologie » de l'Institut des Sciences de l'Evolution-Montpellier (ISEM) vous présenteront ces recherches en bioarchéologie afin de mieux connaître les espèces domestiques.

Allowen Evin est une bioarchéologue travaillant pour le CNRS à l'Institut des Sciences de l'Evolution-Montpellier (ISEM). Son travail se situe à la croisée de la biologie évolutive et de l'archéologie. Elle s'intéresse particulièrement à l'évolution des relations entre les sociétés humaines, les plantes et les animaux domestiques. Elle appréhende l'impact de l'homme sur les espèces domestiques à l'aide d'outils morphométriques fins (morphométrie géométrique) qui permettent l'analyse d'un grand nombre de vestiges archéologiques (dents, ossements, graines).

JEUDI 8 FÉVRIER à 18h - Auditorium du Carré d'art

Claude Grison

Préservation et restauration des écosystèmes : vers des solutions naturelles économiquement viables

Dans une société en profonde mutation, la chimie doit intégrer les dimensions sociales et économiques de ces procédés, mais aussi la notion d'éco-responsabilité. Dans ce contexte, le laboratoire de chimie bio-inspirée et innovations écologiques (UMR 5021 CNRS - Univ. Montpellier) développe une nouvelle filière verte, qui s'appuie sur une innovation de rupture en chimie, appelée écocatalyse ou catalyse écologique. Son originalité repose sur un concept inhabituel : combiner Nature, écologie, chimie, recherche et industrie. Ce rapprochement ne va pas de soi. L'objectif de ces recherches vise pourtant à démontrer qu'il est possible d'intégrer activité économique, optimisme technologique et recherche de stratégies environnementales innovantes comme un véritable vecteur du développement durable.

Claude Grison est Directrice de recherche au CNRS et Directrice du laboratoire de Chimie Bio-inspirée et Innovations écologiques. Elle est à l'origine du concept de l'Écocatalyse®, qui a fait émerger un nouvel axe de recherche à l'interface de la Chimie bio-inspirée et de l'Écologie scientifique. Auteur de 178 publications et ouvrages, 45 brevets et 200 conférences, ses travaux ont été récompensés par 13 Prix scientifiques dont le prix de l'inventeur européen 2022, le Prix A. Joannides de l'Académie des Sciences 2016, le Prix Homme-Nature de la fondation Sommer 2016 et la médaille de l'Innovation du CNRS 2014. Claude Grison est membre de l'Académie Nationale de Pharmacie et de l'Académie Européenne des Sciences.

